

Compte rendu de la réunion de l'ICEM 38, le 25 avril 2018 à l'école de Nantoin

Il y avait 16 présents, et 3 points étaient à l'ordre du jour :

- 1) point ICEM, prochain stage de Toussaint et AG
- 2) la parole dans la classe, le Quoi de Neuf
- 3) présentation de l'outil de l'ICEM sur le texte libre.

1) Joëlle a rapidement présenté l'ICEM, quelques actions, les chantiers, l'adhésion, et quelques outils (JMag, JCoop, BTJ).

Au niveau du département, elle a évoqué nos réunions mensuelles et le stage en autogestion de Molines en Champsaur, au début des vacances de Toussaint 2018.

Elisa a annoncé que le 4 mai prochain se tiendrait une conférence sur la coéducation, en présence de Catherine Hurtig-Delattre, et que le 26 mai aurait lieu, à Mâcon, une réunion de la FREM sur la suite à donner à l'organisation du Congrès de Grenoble en août 2017.

Nous avons ensuite fait un tour de table.

Étant donné que 4 personnes seulement parmi les présents étaient adhérentes à l'ICEM en 2017, il a été décidé de remettre l'AG à la fin de la réunion.

2) Le Quoi de Neuf

Le Quoi de Neuf peut permettre de créer un sas entre la vie des élèves et l'école, il permet également aux enseignants de rester connectés avec la culture des élèves.

Il permet de donner la parole à tous les élèves et de leur faire comprendre que tous ont quelque chose d'intéressant à dire.

Il développe l'écoute des autres et l'attention.

Anaïs nous a présenté sa mise en place du Quoi de Neuf dans sa classe de petits-moyens-grands-CP.

Il se déroule 2 fois par semaine, de 11h à 11h25, et a été institutionnalisé dans le projet d'école (le but est que tous les élèves y aient pris la parole au moins une fois). Les élèves qui souhaitent y participer peuvent s'inscrire à l'accueil du matin, et déposer si nécessaire un objet dans la Boîte à Quoi de Neuf.

En début d'année, les élèves avaient tendance à vouloir s'inscrire tout le temps, mais ne savaient plus quoi dire au moment du Quoi de Neuf. Petit à petit, ils ont pris l'habitude du fonctionnement du Quoi de Neuf, ce qui le rend plus efficace, mais Anaïs trouve qu'elle y passe trop de temps.

Nathalie demande si la boîte à Quoi de Neuf est ouverte ou fermée. Anaïs répond qu'elle est ouverte. Nathalie précise qu'une boîte fermée permet de garder secret l'objet, l'élève qui l'a apporté peut alors le faire deviner aux autres lors du Quoi de Neuf.

Les collègues remarquent que, dans ce cas, les questions sont souvent les mêmes et commencent presque toujours par « est-ce que ». Marielle répond qu'il est possible, au fur et à mesure de l'année, d'ajouter des exigences, par exemple :

- sur 10 questions, 6 seulement peuvent commencer par « est-ce que »
- donner simplement la consigne d'essayer de ne pas commencer par « est-ce que ».
- c'est peut-être le moment pour l'enseignant d'intervenir, en posant d'autres types de questions.

L'habitude du Quoi de Neuf fait que les élèves et les familles prennent le réflexe de rapporter un objet (flyer, ticket, objet...) lorsqu'ils pratiquent une activité.

Nous sommes passés alors à des suggestions pour que le Quoi de Neuf soit moins long (faire un Quoi de Neuf tous les jours, plus court ; ou limiter le nombre d'inscrits), et à des prolongements possibles :

- journal du Quoi de Neuf
- prise de photos qu'on plastifie puis qu'on met dans une boîte et qu'on regarde et commente lors d'un atelier
- réalisation d'une affiche sur le sujet évoqué, qu'on peut compléter au fur et à mesure de l'année (marques et logos de voitures par exemple)
- prise de photos des objets apportés, puis vers la fin de l'année les élèves effectuent des regroupements dans les objets (par couleur, par fonction...)
- suggestion d'utilisation du sujet en texte libre
- musée de classe, où les élèves qui ont apporté des objets peuvent les laisser pour la journée ou pour plus longtemps, afin que les autres élèves puissent les regarder ou les toucher
- réalisation d'un article en vue d'une publication dans JCoop.

Certains collègues précisent qu'ils distinguent Quoi de Neuf et « présentation » (d'un livre, d'une construction, d'un poème qu'on a écrit, plus généralement d'un travail fini).

Parfois, les élèves évoquent un événement douloureux lors du Quoi de Neuf (divorce des parents, décès...). Il faut peut-être évoquer cette question en amont avec les enfants, pour voir si cela est possible ou pas. Si on accepte, cela peut permettre à l'élève d'expliquer son problème une seule fois à l'ensemble de la classe, au lieu de le répéter à chaque camarade individuellement.

Ces émotions déposées au Quoi de Neuf par les élèves peuvent aussi permettre d'embrancher sur une discussion sur la vie et la mort, la séparation, l'amour, les tabous, etc.

Nous nous demandons également ce que l'on fait de l'information que l'élève a donnée au Quoi de Neuf, mais qu'il aurait été préférable qu'il garde pour lui (le père qui boit durant les week end...). Il faut peut-être aller voir l'élève plus tard et lui dire qu'il n'aurait pas dû exposer cela en Quoi de Neuf.

Chez Vincent, qui a des CE1-CE2-CM1-CM2, il y a un Quoi de Neuf tous les matins à 8h30, qui dure environ 30 minutes. Les élèves s'inscrivent lors de l'accueil. L'intervention doit avoir un titre et concerner un moment précis. Il y a un président qui fait passer les différents inscrits, et qui de plus en plus arrive à réguler les « à propos » qui ne manquent pas de survenir (« ah oui, moi aussi j'ai fait ceci ! »).

Vincent réalise tous les 2 jours un journal du Quoi de Neuf qui regroupe les sujets principaux abordés, et qu'il enrichit d'informations, liens internet, jeux ou QR codes. Il remarque qu'il est difficile de faire un journal qui s'adresse à la fois aux CE1 et aux CM2.

La maquette est projetée au tableau, commentée, éventuellement complétée par une recherche d'élève, puis elle est imprimée et donnée à chaque enfant qui peut l'emporter chez lui.

Vincent note la difficulté qu'il rencontre lorsque certains élèves racontent toujours la même chose, et se plaignent ensuite de ne pas avoir été retenus pour figurer dans le journal du Quoi de Neuf. Des collègues suggèrent d'y insérer un encart intitulé « les brèves du Quoi de Neuf », où on peut citer les élèves évoqués ci-dessus, ou ceux qui ne disent qu'une phrase.

Joëlle indique qu'il est possible aussi de donner le journal du Quoi de Neuf le lendemain matin, il est alors une mémoire de ce qui s'est passé la veille, comme un lien entre la veille et le lendemain.

Le journal du Quoi de Neuf peut être complété par un journal de classe, constitué de textes, photos de réalisations, etc., destiné davantage à l'extérieur de la classe (non seulement les parents, mais aussi d'autres classes, des personnes du village, etc.)

Il est intéressant de conserver un exemplaire des différents journaux pour consultation ultérieure, même longtemps après (« tiens, il y a mon grand frère ! »)

3) Pour terminer, nous avons découvert La Clé du texte libre

On y trouve des exemples de textes libres d'enfants, des cahiers d'écrivain, des enseignants qui exposent leur méthode, des textes de référence de Freinet et d'autres auteurs.